Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 67 (1970)
Heft: 6

Rubrik: La page de la femme ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA PAGE DE LA FEMME

ACHETER DU MATÉRIEL

(suite)

Les planchettes de recouvrement des ruches achetées vers mon marchand s'étaient gondolées pendant l'hiver, cela ne me faisait pas très plaisir. Je trouvais du reste ces ruches un peu trop légèrement construites pour passer la mauvaise saison en plein air. Certes elles se maniaient facilement et, avec un toit plat auraient été parfaites en pastorales, ou pour quelqu'un qui déménage souvent et emporte ses abeilles avec lui, mais habitué à du « solide » elles me choquaient.

Je m'en allais donc voir un apiculteur semi-professionnel de la région qui vend du miel, des essaims, des cires de toute première qualité qu'il fait lui-même, du petit matériel et des ruches. Nous bavardâmes assez longuement. Je lui dis ce que je voulais, il me promit que d'ici un mois de là, il tiendrait une ruche à ma disposition.

Il me montra son atelier, ses cadres de hausses (impeccables) nettoyés en vue de la prochaine récolte, ses pots de miel prêts pour la vente et en parlant, il ajouta qu'il portait pour se garantir un voile nouveau à mailles de nylon. Il faisait des efforts pour que j'ai une bonne opinion de son rucher et vraiment ces efforts étaient superflus, on voyait que tout était tenu convenablement.

***

Le mois suivant, nous voilà partis chercher cette ruche. A peine arrivée, qu'est-ce que je vois, au beau milieu de la place, la ruche qui m'était destinée. L'apiculteur me déclare qu'il n'en avait pas de neuve, mais, avait réparé celle-ci à mon intention, et qu'il espérait qu'elle me plairait.

Méfiante, je lui demandais d'où elle provenait. Il me répondit sans hésiter qu'un ami avait une quantité de ruches comme cela et désirait les remplacer par des pastorales.

En effet ce modèle ne s'y prêtait guère : quatre pieds, les deux parois latérales doublées, un plancher basculant, une hausse avec une double paroi, c'était très robuste mais pas destiné au transport.

Je ne dis ni oui ni non, mais demandais à voir de plus près. Les cadres étaient neufs, le toit en bon état. J'ajoute que la ruche était peinte de pris perle extérieurement et intérieurement. Ce dernier

point ne me plaisait pas, mais je me dis qu'avec une bonne aération cela n'amènerait pas d'humidité et que du reste, certains apiculteurs chevronnés le font.

On me fit remarquer qu'une hausse comme cela, je pouvais la laisser en place tout l'hiver, qu'elle était très chaude. Je répondis que ce n'était pas dans mes habitudes, tout de même, mais que la double paroi qui restait emboîtée sur le corps de ruche me permettrait d'y mettre de vieux vêtements ou vieux sacs pour l'hiver puisque je n'avais pas de coussin correspondant. Un prix fut énoncé, accepté et mon achat placé dans notre voiture.

En cours de route, je me remémorais tout ce que l'on dit sur les ruches d'occasion et inutile d'ajouter qu'elle fut lessivée, nettoyée et repeinte, extérieurement seulement, par mes soins.

Quand je revis celui qui me l'avait vendue je me déclarais très satisfaite, mais je me gardais de lui parler des dernières précautions que j'avais prises. Il m'avait procuré au mieux ce que je cherchais, pour rien au monde je n'aurais voulu le froisser.

Geneviève Konrad.

RUCHE FAÇON TONELLI

La ruche TONELLI a pour avantage de se vidanger automatiquement, car, du fait de la position inclinée de son entrée et de la forme ovoïde de ses cadres, les débris de cire, de pollen, les abeilles mortes tombent librement dehors. Les eaux de condensation s'écoulent immédiatement ce qui évite l'humidité et la moisissure du bas des gâteaux.

Cette ruche aide au groupement des abeilles durant l'hiver, en raison de sa forme. La planchette d'entrée (ou planche de vol) est fixée par deux charnières et peut se relever pour rendre obscur le trou de vol, ceci empêche les abeilles de sortir par le froid, ce qui se produit parfois quand elles voient le soleil par le trou de vol. L'inconvénient de la TONELLI est la difficulté à obtenir la courbure du corps de ruche. Dans les régions moyennement miellifères, ce corps de ruche aura 11 cadres écartés entre eux de 38 millimètres. La hausse en comprendra 10.

Pour former les deux parois arrondies, on prendra 4 planches de 43 centimètres de long, 12 centimètres de large et 3 centimètres d'épaisseur. Les faces extérieures seront arrondies à l'aide d'un rabot normal et les faces intérieures creusées avec un rabot à profil cintré. L'épaisseur des planches se réduira donc à 25 millimètres environ.

En haut de la dernière lame, on forme une feuillure de deux centimètres de profondeur et de un centimètre de large, ensuite on

fixe latéralement deux bandes de tôle à onze encoches, comme dans une autre ruche.

On prépare les côtés dans une planche de 3 centimètres d'épaisseur. Ces côtés servent aussi de pieds.

Leurs dimensions sont les suivantes : hauteur totale 60 centimètres, largeur en haut 51 centimètres, largeur en bas 45 centimètres, hauteur des pieds 26 centimètres, hauteur de la partie cintrée 34 centimètres, largeur de la partie étranglée 25 centimètres.

On trace avec un crayon la courbure du corps de ruche, et on cloue les uns après les autres les éléments cintrés avec de fortes pointes.

On cloue ensuite sur le pourtour du haut un encadrement où se reposera le toit. On fait le même encadrement sur le pourtour de la hausse.

Les cadres au nombre de onze sont constitués par une traverse supérieure en bois et une bande de tôle cintrée (en forme de cœur). Pour soutenir la cire gaufrée, on peut perforer la bande de tôle à plusieurs endroits et tendre un fil métallique dans le sens de la largeur, ou perforer la traverse de bois et la tôle et tendre le fil métallique dans le sens de la hauteur.

La hausse sera faite comme celle d'une DADANT BLATT et le toit aura de préférence la forme CHALET.

SCHÉMA DU CORPS DE RUCHE SANS HAUSSE NI CADRE

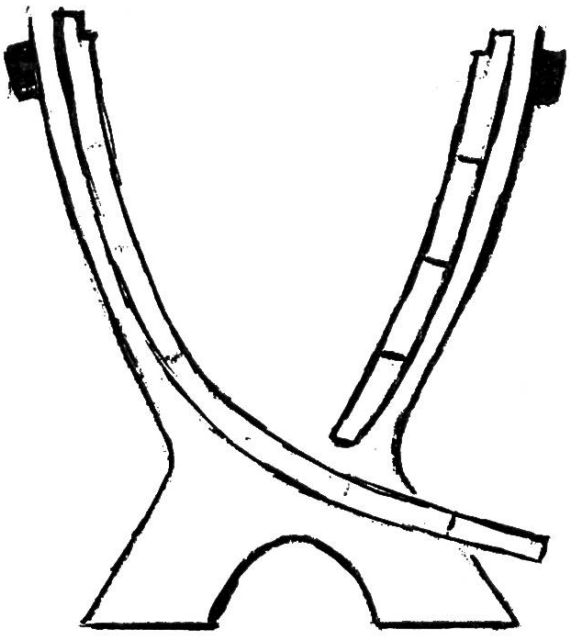
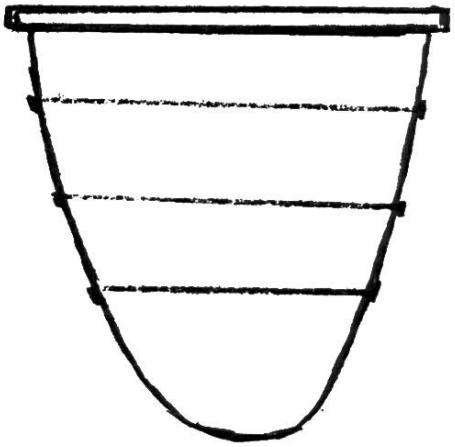


SCHÉMA D'UN CADRE AVEC FILS MÉTALLIQUES POSÉS EN LARGEUR



Note de la rédaction

Cette ruche Tonelli possède des avantages incontestables : propreté, absence d'humidité. Par sa forme, elle se rapproche de celle

qu'utilise la colonie pour son hivernage et pour sa libre construction (loi de la grappe) ; elle donne l'impression d'un gîte bien adapté aux mœurs des abeilles. En Suisse, elle a eu ses partisans mais, la forme spéciale des cadres et autres attributs de cette ruche compliquaient un peu les manipulations et c'est probablement la raison de son rare emploi actuellement.

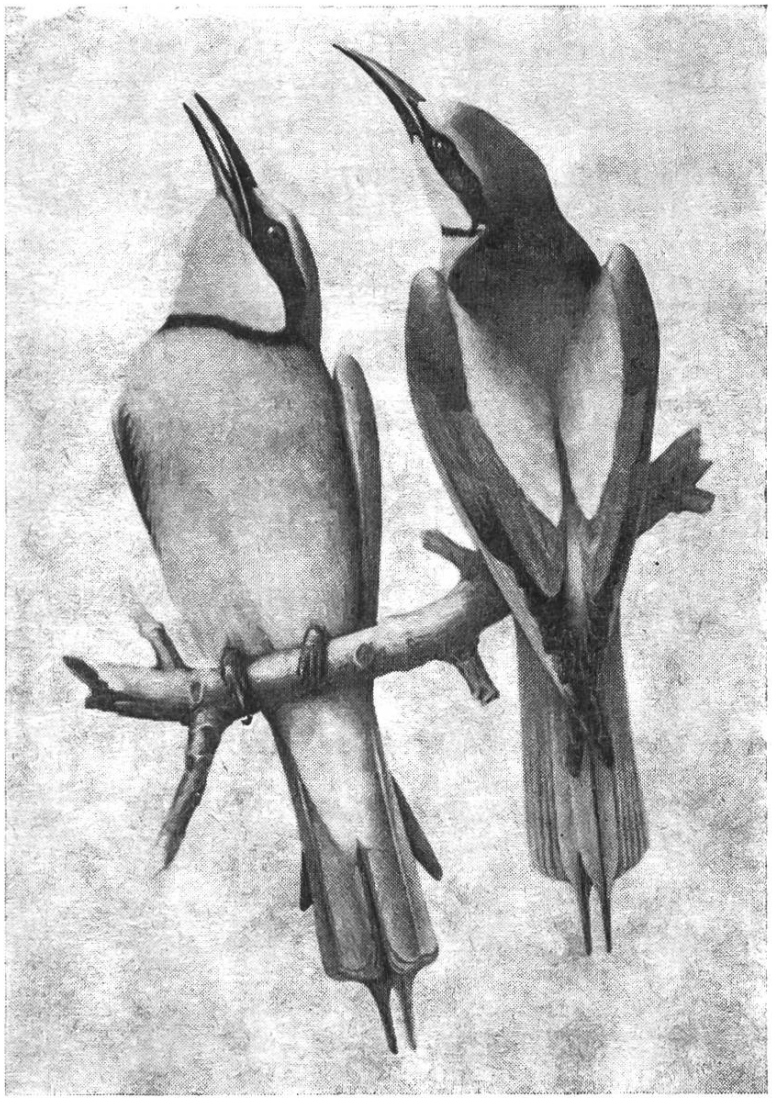
Pour les amateurs disposant de temps pour bricoler, comme pour les jeunes avides d'expériences, c'est une occasion qui se présente.

Variétés

CONTRASTES

(voir page suivante)

Créatures faites pour chanter au bon soleil et se régaler d'abeilles !



Le mangeur d'abeilles

est un des plus beaux oiseaux multicolore, d'Afrique plus spécialement. En Europe on le rencontre dans le bassin méditerranéen, les Balkans, la Hongrie. D'une élégance remarquable, son somptueux costume est un mélange de vert-bleu, de jaune-or et de brun. Au vol, cet oiseau happe sa proie et recherche plus spécialement les abeilles sans pour autant dédaigner libellules, hannetons.

L'oiseau retourne avec sa proie à son lieu de stationnement et n'avalera sa cueillette qu'après l'avoir tuée de forts coups de bec!

Photo H. Wanzenried